

Méditation – Prière- Jeudi 11.06.2020

10^e jeudi ordinaire

Première Lecture : 📖 1Rois 18 41–46
Psaume : 📖 Psaume 65 10–13
Évangile : 📖 Matthieu 5 20–26

Mais aussi la fête de St. Barnabé, apôtre.

Ac. 11,21b-26 ;13,1-3

Ps. 64(65),10-11,12-13

Ev. Mt 5,20-26

Dans nos liturgies nous sont proposés les textes de la fête de St. Barnabé, apôtre.

La première lecture dans les actes des apôtres nous l'avons déjà méditée et priée au temps pascal. Mais La Parole est toujours nouvelle, vivifiante et créatrice elle nous interpelle toujours d'une nouvelle façon.

Aujourd'hui nous sommes émerveillés par *humilité* de Barnabé qui arrivant à Antioche est bouleversé en

« voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. »

Nous émerveiller et être dans la joie pour les merveilles que le Seigneur fait, sans notre intervention explicite. Ne pas nous sentir indispensables. Ne pas vouloir nous attribuer tout le bien qui se fait aussi en cette période de confinement et de dé-confinement. Avoir l'oreille du cœur suffisamment fine pour voir et entendre l'Esprit à l'œuvre qui souffle comme il veut, quand il veut, où il veut. Et pouvoir rendre grâce sans accaparer ni mettre la main ni sur les événements, ni sur les personnes. Mettre très concrètement en pratique que c'est l'attachement au Seigneur qui compte et non la reconnaissance, la vénération et l'idolâtrie des personnes.

Quelle justesse de foi et quelle cohérence entre la foi et les actes chez Barnabé à savoir que c'est Dieu qui visite et qui abreuve. Tout vient de lui, par Lui et se vit en Lui.

Demandons aujourd'hui les uns pour les autres et pour nos pasteurs de mettre les bons accents, la bonne orientation dans notre foi et sa concrétisation.

Qu'en cette période de dé-confinement débutant et de reprise des célébrations liturgique, l'Église, et donc nous tous œuvrions pour que les réalités découvertes pendant la pandémie puissent prendre CORPS, Corps du Christ dans lequel **tous** soient respectés et aimés.

Barnabé a vécu un long temps l'immersion dans la communauté en vivant « **avec** » la communauté, non pas en observateur mais en étant un des leurs.

Et l'évangile nous le rappelle.

Rien, absolument rien ne remplace, ni se substitue à l'amour reçu, accueilli et vécu.

Les Pharisiens étaient des personnes très religieuses. Mais « Les dix Paroles » qui étaient des paroles, des balises pour **la Vie** ont dégénéré en multiples prescriptions d'observance, en elles-mêmes pas mauvaises mais on en avait perdu l'âme et le cœur.

Et comme eux cette tentation nous guette en permanence : faire comme nous avons toujours fait, faire pour être en ordre, faire comme les autres etc...

Nous sommes invités à nous poser les questions du « *comment* » et du « *pourquoi* ». Nous interroger en pure nudité de l'être devant Dieu en ce qui habite ou co-habite dans nos cœurs : nos vraies intentions profondes.

Sommes nous vraiment mus par l'amour vrai de l'autre envers et contre tout ? prêts à donner notre vie pour lui ? Ou agissons nous par peur, par malaise, par autoprotection, pour échapper à une certaine culpabilité, tout cela sous le couvert d'un masque d'une certaine spiritualité ?

« *Soyez parfaits COMME le Père est parfait* », dans cette même gratuité en estimant toujours l'autre plus grand que nous. Ce n'est pas une question de perfectionnisme mais **d'amour**. Aimer de l'amour du Père, avec sa miséricorde, avec son pardon et sa tendresse, un Père qui ne qui ne se fatigue jamais d'aimer.

« *Même si ta mère t'abandonnais, moi je ne t'abandonnerai jamais nous dit notre Dieu.* »

Dora Lapière.